

LES RÉSOLUTIONS ADOPTÉES PAR LES ALLIES A LA CONFÉRENCE DE PARIS

# EXCELSIOR

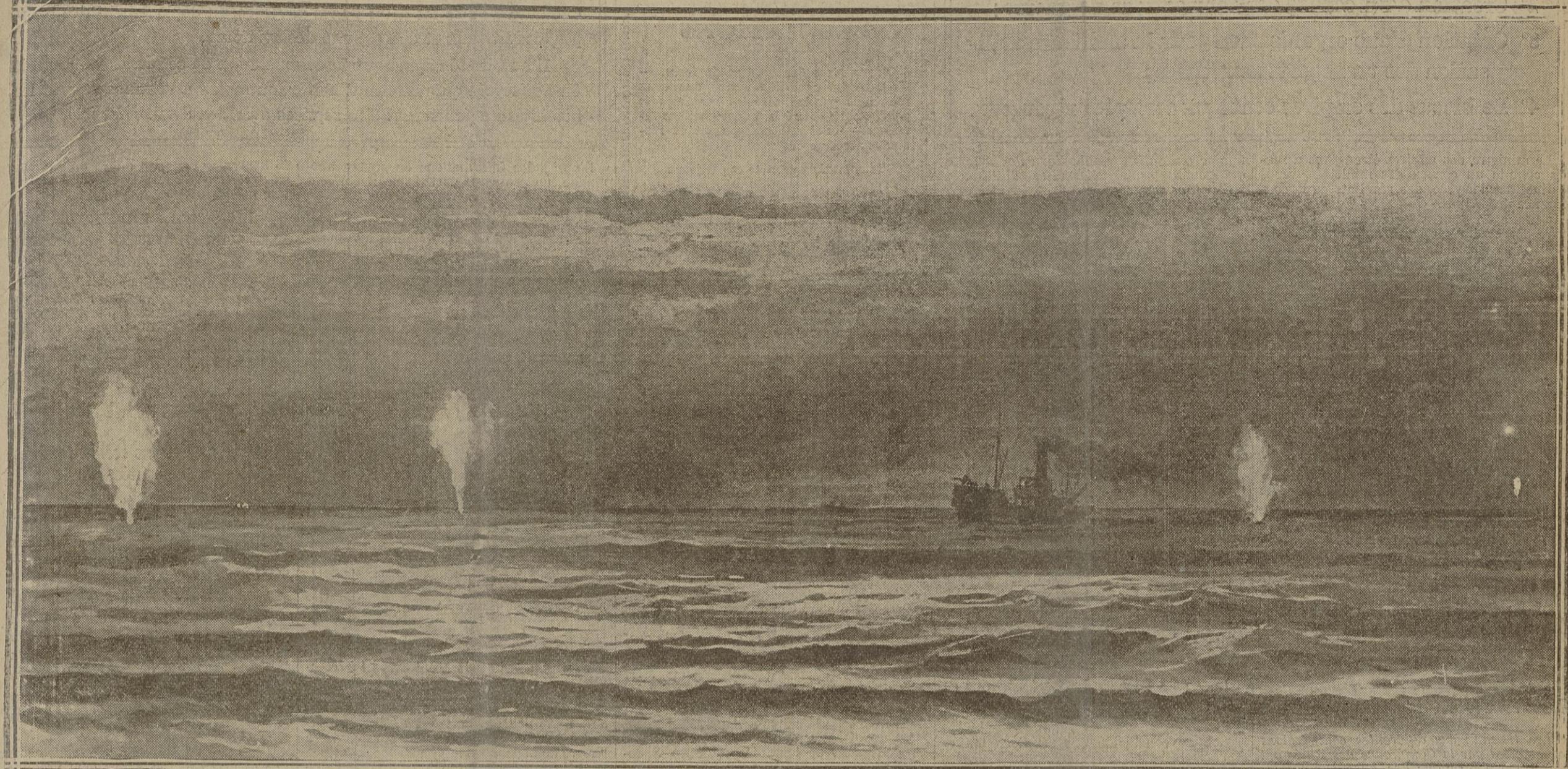
Huitième année. — N° 2.577. — 10 centimes.

"Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport." — NAPOLEON.

Mercredi  
5  
DÉCEMBRE  
1917

RÉDACTION : 20, rue d'Enghien, Paris  
Téléphone : Gutenberg 0273 - 0275 - 15.00  
ADMINISTRATION : 88, av. des Champs-Élysées  
Téléphone : Wagram 57.44 et 57.45  
Adresse télégraphique : EXCEL PARIS  
TARIF DES ABONNEMENTS:  
France... 3 mois, 10 fr.; 6 mois, 18 fr.; 1 an, 36 fr.  
Etranger... 3 mois, 20 fr.; 6 mois, 36 fr.; 1 an, 70 fr.  
PUBLICITE : 11, B<sup>e</sup> des Italiens. Tel. : Cent. 80-88  
PIERRE LAFITTE, FONDATEUR

## PHOTOGRAPHIE UNIQUE DU COMBAT NAVAL D'HÉLIGOLAND



DES OBUS ENVOYÉS PAR LES NAVIRES BRITANNIQUES ÉCLATENT AUTOUR D'UN DRAGUEUR DE MINES ENNEMI, QUI DEVAIT COULER PEU APRÈS  
Si les engagements navals sont rares au cours de cette guerre, les photographies prises pendant ces combats sont tout à fait exceptionnelles. En voici une qui fut faite le 17 novembre, pendant la bataille d'Héligoland. On se rappelle que, ce jour-là, des croiseurs

anglais poursuivirent des croiseurs allemands jusqu'à trente milles d'Héligoland. L'un des croiseurs ennemis fut aperçu en flammes; un autre, endommagé dans ses machines, s'enfonçait de l'arrière. Le dragueur de mines que l'on voit sur cet instantané fut coulé.

## LE RATIONNEMENT DU PAIN : LES "RATIONNEURS" AU TRAVAIL



LE MINISTRE, M. BORET (A DROITE), ET LE SOUS-SECRÉTAIRE D'ÉTAT, M. VILGRAIN, ELABORANT LE DÉCRET QUI ÉTABLI LA CARTE DE PAIN  
Le "Journal Officiel" publie aujourd'hui un arrêté par lequel M. Victor Boret, ministre de l'Agriculture et du Ravitaillement, établit la carte de pain. On lira d'autre part le texte de ce décret, qui alloue une ration de 600 grammes pour les travailleurs manuels, tandis que les autres consommateurs devront se contenter de 200 grammes. M. Boret est marchand grainier. Le sous-secrétaire d'Etat, M. Vilgrain, fut, avant d'être appelé au gouvernement, attaché à la Direction du Ravitaillement, où il était chargé du service des blés.

# IMPORTANTES RÉSOLUTIONS de la Conférence interalliée

Les travaux des commissions ont porté sur l'ensemble des questions techniques intéressant la conduite de la guerre et ont abouti aux décisions suivantes :

- 1<sup>e</sup> Crédit d'une organisation financière permanente pour l'utilisation judicieuse des ressources ;
- 2<sup>e</sup> Crédit d'un comité des fabrications de guerre ;
- 3<sup>e</sup> Crédit d'une organisation pour la meilleure utilisation des transports maritimes ;
- 4<sup>e</sup> Le blocus des empires centraux sera plus rigoureux.

Le ministre des affaires étrangères a rendu compte au conseil des ministres, réuni ce matin à l'Élysée, des résultats de la conférence des Alliés.

Comme on pourra le constater, à la lecture des communications émanant des présidents de chacune des sections de la conférence des Alliés, cette réunion, à laquelle assistaient pour la première fois des délégués de tous les pays qui prennent part avec nous à la guerre, a donné à tous les points de vue des résultats dont il y a lieu de se féliciter.

Elle a permis d'assurer pratiquement l'unité d'action économique, financière et militaire. Des accords ont été conclus sur la base d'une entente complète et d'une solidarité étroite entre les Alliés pour la solution des questions qui intéressent leur rôle commun dans la guerre. Les besoins financiers de chacun d'eux, les nécessités de leur armement, de leurs transports et de leur ravitaillement ont fait l'objet d'études approfondies et de résolutions qui leur garantissent toute satisfaction. La création d'un comité naval suprême interallié a été décidée. Au point de vue militaire, l'unité d'action a été mise en voie de réalisation certaine par l'état-major allié qui est au travail d'après un programme établi sur toutes les questions à l'ordre du jour.

Au point de vue diplomatique, un accord entier résulte des entretiens qui se sont poursuivis entre les représentants des puissances sur toutes les affaires qu'ils ont à régler ensemble pour assurer la victoire de leur pays.

## LES TRAVAUX DES COMMISSIONS

Les travaux des différentes commissions constituées par la Conférence des Alliés ont porté sur l'ensemble des questions techniques intéressant la conduite de la guerre et dont le détail ne saurait être exposé.

A l'issue de leurs délibérations, les commissions ont toutefois décidé de publier les résolutions suivantes :

### I. — Section des Finances

La section financière, réunie sous la présidence de M. Klotz, ministre des Finances, a tenu de nombreuses séances, au cours desquelles les diverses questions financières intéressant les Alliés ont été successivement examinées.

À la fin de ses travaux, la section a adopté à l'unanimité la résolution suivante :

« Les délégués des puissances à la Section financière estiment désirable, en vue de la coordination des efforts, une réunion régulière pour préparer les solutions relatives aux paiements, au crédit et au change, et assurer ainsi une action concertée. »

M. Grosby, secrétaire adjoint du Trésor américain, M. Klotz, au nom de la France, ont indiqué à la section que, dans leur esprit, cette réunion régulière devait être une organisation permanente.

Les résolutions prises, aussi bien que les dispositions manifestées par tous les délégués, témoignent du sentiment qu'ont les Alliés de la solidarité financière ; cette solidarité devra s'affirmer dans la pratique par

## L'offensive des Allemands devant Cambrai n'a eu qu'une importance locale

L'offensive très violente que les Allemands ont prononcée dans la soirée d'hier, au sud-ouest de Cambrai, est présentée par leurs dépêches officielles comme une opération purement locale, dont le but n'aurait été que la reprise de quelques éléments de tranchées entre Gonnelieu et Marcoing, dans la région de la Vaequerie. On ne saurait souhaiter un aveu plus net de l'échec de cette tentative, qui a porté en réalité sur tout le front, compris entre Marcoing et Gonnelieu, et a été menée avec des effectifs considérables.

Toutefois, il faut remarquer que cette opération est loin d'avoir pris l'ampleur de celle du 30 novembre. Ce ne sont plus les deux faces du saillant qui étaient intéressées, mais une seule, et encore partiellement. Même en cas de succès, l'ennemi ne pouvait espérer un vaste débordement comme celui qui était d'abord dans son intention, ni même une influence quelconque sur les secteurs voisins, bien protégés par les bas-forts de Marcoing et de Gonnelieu. Il ne s'agissait que de redresser une portion de la ligne allemande particulièrement compromise par la victoire anglaise du 21 novembre.

Tout indique d'ailleurs que si les Allemands sont vraiment disposés à entreprendre, soit en France, soit en Italie, une grande offensive, ils la dirigeront sur un secteur du front où ils ont déjà progressé ou tout au moins n'ont rien perdu, et non sur l'un de ceux où ils viennent d'être délogés de leurs organisations défensives.

Jean VILLARS.

## La session parlementaire italienne s'ouvrira vers le 12 décembre

ROME, 4 décembre. — On prévoit que la session parlementaire s'ouvrira vers le 12 décembre et que les députés qui, au cours de la dernière séance, réclamaient un comité secret renouveleront leur proposition.

## Après avoir échoué dix fois l'aviateur Goiz réussit à s'évader d'Allemagne

Le commandant de Goiz, un des chefs de notre aviation de bombardement, tomba en Allemagne avec l'adjudant Buna-Varilla,



COMMANDANT DE GOIZ

au cours d'un raid qu'ils accomplirent en mai 1915 sur Ludwigshafen. Depuis, par dix fois, il essaya de s'évader.

Il vient enfin de brûler la poisse aux Allemands et il est arrivé à Paris.

L'ennemi s'était particulièrement réjoui de sa capture en annonçant dans un communiqué officiel « la prise du chef des escadrilles françaises ». Le groupe de bombardement qu'il commandait porte aujourd'hui la fourragère.

### Date d'application du décret

Le nouveau régime (carte notamment) entrera en vigueur le 1<sup>er</sup> février prochain, sauf en ce qui concerne la fabrication et le prix du pain, et les règles spéciales à la pâtisserie et à la boulangerie. Pour toutes ces dispositions, c'est à partir du 20 décembre courant qu'elles entrent en vigueur.

**LEÇONS PAR CORRESPONDANCE**  
Rue du Rivoli, 63, PARIS PIGIER  
Commerce, Comptabilité, Sténo-Dactylo, Langues, etc

## EXCELSIOR LES "RATIONS" ET LA CARTE DE PAIN

### Les principales dispositions du décret qui sera en application le 1<sup>er</sup> février.

M. Victor Boret, ministre de l'Agriculture et du Ravitaillement, vient de prendre un arrêté relatif à la consommation du pain et au taux des rations.

### LES RATIONS

Travailleurs des métiers de force. — Travailleurs agricoles autres que ceux alimentés par les céréales laissées aux producteurs pour leur consommation familiale. — Personnes disposant de ressources très modestes.

Taux maxima par tête et par jour :

1<sup>e</sup> Hommes de plus de 16 ans : 600 gr.  
2<sup>e</sup> Femmes de plus de 16 ans : 500 gr.

Travailleurs des petits métiers. — Personnes disposant de ressources modestes.

Taux maxima par tête et par jour :

1<sup>e</sup> Hommes de plus de 16 ans : 400 gr.  
2<sup>e</sup> Femmes de plus de 16 ans : 300 gr.

Tous consommateurs non compris dans les deux premières catégories.

Taux maxima par tête et par jour :

1<sup>e</sup> Hommes de plus de 16 ans : 200 gr.  
2<sup>e</sup> Femmes de plus de 16 ans : 200 gr.  
3<sup>e</sup> Enfants des deux sexes, de 16 ans et au-dessous... 200 gr.

### La carte et son fonctionnement

Dans les communes où l'institution en sera établie, il ne sera vendu de pain que sur présentation d'une carte conforme à un modèle arrêté par le ministère qui adressera aux maires des communes intéressées le nombre d'exemplaires nécessaire.

Ces cartes seront individuelles, nominatives et intransmissibles. Le titulaire y inscrira ses nom, adresse et signature, le chef de famille signant pour ses enfants mineurs.

La liste des consommateurs, suivant les catégories indiquées au tableau ci-dessus, sera dressée par l'Office communal dont nous avons parlé antérieurement.

Il fera distribuer aux habitants les cartes et s'efforcera de les faire remettre à domiciles.

L'Office communal, en même temps que la carte, transmettra aux consommateurs, un ou plusieurs carnets comprenant autant de tickets de 100 grammes que le comporte la ration de pain à eux allouée mensuellement, d'après les parts fixées au tableau de l'article premier.

Ces carnets ne seront valables que durant le mois pour lequel ils auront été remis et aucun ticket ne pourra être utilisé pour un achat avant le mois auquel il est destiné.

Les nouveaux carnets ne pourront être remis que sur présentation de la carte individuelle et sur remise des talons des carnets du mois écoulé. Cette distribution devra être faite de façon que le consommateur puisse se servir des carnets dès le premier jour du mois suivant.

Lorsque le titulaire d'une carte se trouvera, à la fin du mois, hors de sa résidence habituelle, il pourra faire remplacer son carnet à la mairie de la commune où il résidera, à la condition que dans cette commune fonctionne le régime de la carte de pain. La mairie lui délivrera un carnet provisoire en échange de celui épuisé, et renverra ce dernier à la mairie de la résidence habituelle de l'intéressé.

Les carnets provisoires porteront la mention : « Provisoire, à échanger à la mairie de la résidence habituelle. »

Après échange, ils seront renvoyés à la mairie qui les aura établis.

Les militaires en permission ou en congé recevront une carte individuelle de pain avec un carnet comportant un nombre de tickets correspondant au montant de la ration la plus élevée pendant la durée de la permission ou du congé.

Toute carte prélevée ou vendue sera confisquée. Les gratteuses et les ratures sur la carte seront interdits. Aucune carte volée, perdue ou détruite ne sera, en principe, remplacée.

L'établissement ou l'usage de faux carnets ou de faux carnets de tickets sera poursuivi comme faux et les auteurs seront déferés aux tribunaux compétents.

Les boulangers, restaurateurs, maitres d'hôtel, aubergistes, etc., ne pourront délivrer de pain qu'en échange de tickets remis à eux ou à leurs préposés. Il leur sera interdit de livrer une quantité de pain supérieure à celle fixée.

Le titulaire d'une carte ne pourra utiliser les tickets que pour obtenir du pain de consommation courante. Toutefois, il pourra obtenir par équivalence soit du pain de farine, soit du pain de fantaisie ou du pain de régime ou de santé. En ce cas, il remettra en échange au vendeur des tickets suivant les conditions et proportions qui seront déterminées par un tableau des équivalences établi par le ministère, et qui sera affiché chez les boulangers et débitants des produits en question.

La vente du pain de consommation courante, entier ou par morceau, se fait au poids. En conséquence, le vendeur doit ajouter l'appoint ou n'exiger que le prix correspondant au poids.

Enfin, il est expressément interdit de fabriquer de la pâtisserie ou biscuiterie avec des farines de froment, mélange, seigle, maïs, orge, sarrasin, avoine et riz. Les pâtissiers ne doivent point détenir de ces farines.

### Date d'application du décret

Le nouveau régime (carte notamment) entrera en vigueur le 1<sup>er</sup> février prochain, sauf en ce qui concerne la fabrication et le prix du pain, et les règles spéciales à la pâtisserie et à la boulangerie. Pour toutes ces dispositions, c'est à partir du 20 décembre courant qu'elles entrent en vigueur.

## L'UNE DES ARMÉES RUSSES aurait conclu l'armistice

ZURICH, 4 décembre. — Aux termes d'un télégramme de Berlin, en date du 1<sup>er</sup> décembre, un armistice aurait été conclu entre les armées allemandes et une armée russe tenant le front entre la rive sud du Pripet jusqu'au sud de la Lipa. Toutes les hostilités seraient suspendues dans ce secteur, à dater du 2 décembre 1917, 10 heures du soir.

Des conventions annexes auraient été conclues au sujet de la circulation entre les deux lignes adverses, du déplacement des troupes, des travaux et de l'activité des aviateurs.

Il aurait été stipulé que la dénonciation de cet armistice devrait être effectuée quarante-huit heures au moins à l'avance et que les hostilités ne pourraient être reprises avant ce délai. (Radio.)

D'après des informations de source allemande, un armistice partiel aurait été conclu avec une armée russe. Les conditions dans lesquelles cet arrangement aurait été pris sont encore obscures. On ne nous dit pas si ces pourparlers ont été liés à la négociation générale pour laquelle le gouvernement impérial avait déjà désigné ses plénipotentiaires. Il y a de sérieuses raisons de croire que les pourparlers pour un armistice.

Les délégués révolutionnaires se rencontrent avec les parlementaires allemands

PETROGRAD, 3 décembre. — La délégation du conseil des commissaires désignée pour engager les pourparlers d'armistice est arrivée dans la région de Dvinsk pour se rencontrer avec les parlementaires allemands.

Cette délégation est formée des agents politiques du gouvernement, des délégués des conseils des ouvriers, des soldats et des matelots ainsi que des représentants des Etats généraux de l'armée et de la marine. (Radio.)

### Les négociations seront rendues publiques et discutées par le Soviet

LONDRES, 5 décembre. — Trotsky a informé l'attaché militaire américain, qui lui a rendu hier une visite non officielle, que toutes les phases des négociations seraient publiées et que tous les détails seraient discutés par le Soviet de Petrograd.

### Les troupes de Krylenko devant le grand quartier général

LONDRES, 4 décembre. — On mandate de Petrograd à l'agence Reuter, en date du 3 :

L'aide de camp de Krylenko a reçu un télégramme annonçant que celui-ci est arrivé à Vitèbsk avec des détachements de la garnison de Petrograd qui, aussitôt, ont été entourés sur leurs flancs et arrêtés par les cosaques.

Selon une information d'une autre source, une escarmouche se serait déjà produite et il y aurait eu des victimes.

On dit également que le général Kornilov se serait sauvé de prison au cours de la nuit dernière.

D'autre part, on apprend qu'une dépêche de Krylenko a annoncé hier que le quartier général s'est rendu.

### La princesse Tatiana est toujours en Sibérie

PETROGRAD, 3 décembre. — Des nouvelles parvenues de Sibérie au gouvernement maximaliste démentent catégoriquement le bruit romanesque, sans doute imaginé par quelque directeur de tournée américaine, de l'évasion de la princesse Tatiana. Celle-ci, ainsi que la famille impériale, continue à vivre dans un couvent situé à une vingtaine de verstes de Tobolsk.

Le régime de surveillance auquel sont soumis les prisonniers impériaux est extrêmement rigoureux. D'ailleurs, la famille impériale d'une part et les commissaires du peuple envoyés par Trotsky, d'autre part, c'est vers la Roumanie que doit se tourner la sollicitude des Alliés. Si un armistice doit être signé, que deviendra l'armée roumaine ? Quelles stipulations seront prévues pour elle ? Il y a là d'héroïques combattants dont la position est unique dans l'histoire.

La France, que tant de liens attachent à la Roumanie, est anxieuse de savoir quel sera son sort.

### Les négociations au grand quartier général autrichien

BALE, 3 décembre. — On mandate de Vienne :

« Dans les pourparlers d'armistice qui commencent aujourd'hui dans les secteurs du prince Léopold de Bavière, le haut commandement austro-hongrois est représenté par des officiers supérieurs du grand état-major.

» Les délégués russes sont arrivés hier à

## CE QUE NOUS A DIT HIER LE GÉNÉRAL GOURKO

« Mon épée est au service de ma patrie et de la cause des Alliés ; encore faut-il que soit permise à cette épée la possibilité de sortir de sa gaine. »

Le général Gourko, ancien généralissime des armées russes, qui, le mois dernier, avait bien voulu nous donner son opinion sur la création d'un comité de guerre interallié, nous a accordé, hier, un nouvel entretien.

Tel nous l'avions vu, tel nous l'avons retrouvé, son cœur de patriote quelque peu meurtri, mais, en dépit des événements, plein d'espoir.

Il semble tout d'abord que le glorieux soldat redoute de notre part d'indiscrétion.

— Mes projets, nous répond le général Gourko, oui, j'en ai, sans doute. Quel patriote ayant occupé ma situation, ne penserait, en présence des malheurs de son pays, à lui porter secours ?... Mais l'heure n'est pas venue...



## LE MONDE

## BLOC-NOTES

## CORPS DIPLOMATIQUE

S. Ex. M. Merry del Val, ambassadeur d'Espagne en Angleterre, est de passage à Paris, venant de Madrid.

Le baron Löwen, ministre de Suède en Argentine, a quitté Buenos-Aires, en congé.

## CITATIONS

Ont été cités à l'ordre de l'armée : De Bodin de Boisrenard (Guy), lieutenant au 7<sup>e</sup> R. de M. de tirailleurs.

Louis de Varax, brigadier au ... régiment de dragons

## MARIAGES

Nous apprenons le mariage du baron Alcibiad, décoré de la médaille militaire et de la croix de guerre, avec Mme Henriette Bourges de Saint-Genis, fille de M. Bourges de Saint-Genis et de Mme, née Morange.

Prochainement sera célébré le mariage de Mme Simone Rohrbach, infirmière bénévole, fille de M. Armand Rohrbach, le sympathique administrateur de l'Opéra-Comique, et de Mme, née Carré, avec M. Jean Guieu, lieutenant hors cadre des troupes coloniales, six fois blessé, décoré de la croix de guerre, fils de M. Eugène Guieu, décédé.

On annonce les fiançailles de Mme Yvonne Defrance, fille du ministre de France au Caire et de Mme Defrance, avec le colonel G. Clarke, D. S. O.

On se rappelle avec quel zèle bienfaisant la charmante fiancée et sa mère se sont vouées aux œuvres de guerre et quelles sommes importantes ont été par leurs soins recueillies en Egypte pour nos soldats blessés.

## DEUILS

En l'église Saint-Germain-des-Prés, ce matin, à 9 h. 3/4, les "Catholiques des Beaux-Arts" feront célébrer la traditionnelle "Messe du Souvenir" en la mémoire des artistes défunts et des artistes soldats français et alliés tombés au champ d'honneur.

La cérémonie sera présidée par le cardinal Amette, archevêque de Paris, qui donnera l'absoute. Le R. P. Donceur, aumônier au 35<sup>e</sup> d'infanterie, prendra la parole.

Les grandes orgues seront tenues par M. Ch.-M. Widor, de l'Institut, et M. Marty, organiste de Saint-François-Xavier.

Le comité d'organisation de cette "Messe du Souvenir" est composé de M. Albert Besnard, directeur de l'Académie de France à Rome ; de MM. L. Cordonnier, Théodore Dubois, René Bazin, Marquette et E. Sulpis.

## Nous apprenons la mort :

Du docteur Delanglade, professeur à l'école de médecine de Marseille, chirurgien des hôpitaux, médecin-major de 1<sup>re</sup> classe, officier de la Légion d'honneur, trois fois cité à l'ordre de l'armée. Comme son fils, tombé il y a deux mois, en se portant volontairement auprès des blessés, il a été frappé au moment où il organisait les secours en première ligne. L'inhumation provisoire a eu lieu en Alsace reconquise ;

Du commandant Rouillon, breveté, chevalier de la Légion d'honneur, décoré de la croix de guerre avec palmes et étoile, mort pour la France à trente-cinq ans.

De Mme Pierre Alibessard, décédée à quatre-vingt-quatre ans, à Lavaurus (Cantal). Ses dix petits-fils sont mobilisés ; deux ont été tués à l'ennemi.

## BIENFAISANCE

La Société de Charité maternelle, dont Mme la duchesse de Mouchy est présidente, tiendra sa vente annuelle demain jeudi dans les salons de l'hôtel Ritz, de 2 heures à 6 heures.

A l'exposition des Dons américains, 136, Champs-Elysées, aujourd'hui, demain et samedi, à trois heures, MM. A.-H. Garvin, Honnor Falks, W. Ennerson, le docteur E.-N.-J. Ward exposeront ce que la Croix-Rouge américaine se propose de faire pour les tuberculeux et pour les réfugiés en matière de stations de repos, baraquements, etc., au point de vue médical et chirurgical. Les scènes seront présidées par M. Ambroise Rendu, le vice-amiral Besson, le général Malterre et M. Justin Godart. Vendredi, concert vocal et musical.

Cet après-midi et demain, vente de chaîne à l'église Saint-Jean-Saint-François, 7, rue du Porche, quartier du Marais, pour les œuvres de la paroisse, une des plus pauvres de Paris.

**DEUIL A LA SCABIEUSE**  
8, rue Salomon-de-Caus  
Square des Arts-et-Médecins. Changement de propriétaire. (Maison spéciale de deuil ayant les modèles les plus élégants aux prix les plus modérés). Deuil à domicile. Téléphone : Archives 11-34. (Le Code du Deuil est envoyé gratuitement.)

**FERNET-BRANCA**  
SPÉCIALITÉ DE  
FRATELLI-BRANCA-MILAN  
Amer tonique, apéritif, digestif  
LA MEILLEURE LIQUEUR HYGIÉNIQUE  
se prend avec de l'eau, du café,  
sirup, sirop, etc.  
Agence à Paris : 34, r. ÉTIENNE-MARCEL

**LA GRIPPE**  
est  
Guérie  
rapidement  
par l'emploi du  
**VIN DE VIAL**  
Son heureuse composition  
Quina, Viande  
Lacto-Phosphate de Chaux  
en fait le plus puissant  
des fortifiants.  
Convient aux Convalescents, Vieillards,  
Femmes, Enfants et toutes personnes  
débiles et délicates.  
DANS TOUTES PHARMACIES

Il est peut-être temps de dire les choses comme elles sont, et l'on ne gagnerait rien d'autre ! — à les dissimuler : la déception qu'a causée à l'opinion française l'attitude actuelle des maximalistes russes à l'égard du problème de la guerre est en train de nous faire commettre une sottise et une injustice qui pourraient avoir des conséquences graves.

Voici par exemple deux Russes que je connais. Ils étaient, avant la guerre, d'opinions avancées, et, avant de quitter leur patrie, la police de l'ancien gouvernement manifestait à leur égard des intentions dépourvues d'indulgence. Dès les premiers jours des hostilités ils ont contracté, aux bureaux de recrutement à Paris, un engagement à la légion étrangère. Ils se sont héroïquement conduits sur les champs de bataille de France, ainsi que plusieurs milliers de leurs compatriotes ; ils y ont gagné, l'un les galons de lieutenant, l'autre de sous-officier. Quand la révolution a éclaté à Petrograd, ils ont, en permission régulière, regagné la Russie avec l'assentiment du gouvernement français, et s'y sont efforcés de faire comprendre à leurs frères de race l'immense erreur qu'ils commettaient en jetant leurs armes. Puis ils sont revenus en France pour nous renseigner sur l'état des esprits dans leur patrie, et sur la meilleure manière pour nous d'abréger, s'il est possible, cette crise d'aberration. Ils reviennent me voir, désespérés :

Dans deux hôtels, me disent-ils, on a refusé de nous loger. « Les Russes ont traité notre cause, nous a-t-on répondu. Notre clientèle ordinaire, qui est française, vous verrait de trop mauvais œil. »

Voici maintenant un autre Russe, d'opinions libérales modérées, appartenant au parti cadet. C'est un savant distingué qui a fait de longs séjours en France, et qui y était fort bien reçu :

— Je vois toutes les portes se fermer devant moi, me dit-il. Mes meilleurs amis, et les plus anciens, s'écartent avec froideur. Ils me rendent responsable d'un état de choses que nul ne déplore plus que moi. Et, d'autre part, je ne puis rentrer en Russie. J'y serais pour le moins jeté en prison par les maximalistes. Il me faut pourtant une patrie : j'opte pour la France ! Je vais demander ma naturalisation.

Je l'ai adjuré de n'en rien faire. J'ai conseillé tous mes efforts à lui persuader que jamais nos pays n'avaient eu plus besoin de citoyens tels que lui, que le renier en ce moment ce serait en quelque sorte commettre le crime de désertion ; enfin, qu'il serait plus utile à la France, qu'il aime, en restant Russe qu'en devenant Français. J'espère l'avoir convaincu. Mais les deux autres, et tous ceux, qui se comptent par plusieurs centaines au moins et se trouvent dans le même cas, que voulez-vous qu'ils fassent, qu'ils pensent et qu'ils deviennent ?

Ne décourageons pas les amis russes qui nous restent. Ils sont nombreux, ils constituent par surcroît l'élite de la Russie. Tôt ou tard ils doivent triompher. Ce serait plus qu'un crime, une faute, que de les laisser sans soutien et sans sympathies.

Pierre MILLE.

## Le prix du froid

Il a gelé dans la nuit du 2 au 3 décembre. Cette date nous amène toujours quelque malheur. Mais il est des gens qui, en constatant l'abaissement de la température, se sont frotté les mains. Ce ne sont pas les « bougnas » puisqu'ils ne pourront vendre plus de charbon que ne nous en concède le ministre. Ce sont les spéculateurs hardis qui ont conciû des marchés avec la Ville de Paris pour l'exploitation des richesses que le froid nous apporte.

Il y a une société qui s'est assuré le droit d'exploiter la glace qui peut se former à la surface des lacs du bois de Boulogne et du bois de Vincennes. Il en est une autre qui a acheté le droit, en cas de froid suffisant, de louer des patins et des traîneaux pour se promener sur ces mêmes lacs.

Au bois de Boulogne, on évalue à 2.000 francs le produit de l'exploitation de la glace des lacs ; la concession du droit de patiner

s'élève à 40.000 francs par an ; autrefois, elle en coûtait 60.000, mais à la suite de divers hivers très doux, le prix a été abaissé d'un tiers ; la location des traîneaux est évaluée à 1.300 francs. Le patinage sur le lac supérieur à 1.200 fr. et sur la mare d'Armenonville à 400 francs par an.

Au bois de Vincennes, l'exploitation de la glace est également évaluée à 2.000 francs.

Mais ce n'est là qu'un prix de prévision ; s'il n'y a pas de glace, le concessionnaire ne paie rien.

## Histoire de chasse

On annonce la clôture de la chasse pour le 6 janvier. Déjà ! Du moins, ne laissons-nous pas passer cette trop courte saison sans raconter une bonne vieille histoire qui répète chaque année son actualité.

Un jour, dans un dîner, un chasseur fort gourmet émettait des théories savantes sur les délais qu'exige chaque espèce de gibier pour être mangée selon les règles.

On servait un faisan. Le gourmet fit la grimace.

Mais il est à peine mort, votre faisan, s'écria-t-il. C'est un meurtre de manger un animal aussi frais. Mieux vaut alors le plus simple poulet.

Cependant, commença un convive.

— Non, monsieur, dit le chasseur, avec une autorité sans réplique, il n'y a pas de cépendant. Un homme qui aime et respecte le gibier ne mange jamais un faisan qu'il n'a huit jours au moins. Ainsi, tenez moi, je chassais une fois dans les prairies du Far-West, seul avec un nègre qui portait mon fusil et mon carriar. Nous arrivâmes dans un district très pauvre, si pauvre que, pendant quatre jours, je ne trouvai même pas à tuer une alouette. Nous commencions à nous sentir mourir de faim, quand, frrrr ! un oiseau s'envole devant moi. Je tire, je le tire... Hélas ! c'était un faisan : impossible d'autre toucher avant une semaine !

— Comment n'êtes-vous pas mort de faim ? s'exclama toute la table.

— J'ai mangé le nègre, en attendant, dit le gourmet.

## La veine

La cérémonie de dimanche, à Champigny, fut suivie d'une tombola populaire. Parmi les lots les plus guignés, il y avait plusieurs sacs de charbon.

— C'est moi qui voudrais bien en gagner un ! disait M. Albert Thomas à ses voisins.

— Comment ! vous, monsieur le ministre, vous n'en avez donc pas ?

— Pas plus que ma part... Et comme j'atteins un héritier ou une héritière d'un instant à l'autre...

Le vieux monsieur qui représentait la main de l'innocence commença d'extraire les numéros du sac.

— 348, annonça-t-il.

— J'ai gagné l'exclame M. Albert Thomas. A moi le sac de charbon ! Maintenant, puisque je suis en veine, je ne demande plus qu'une chose : c'est que ce soit un garçon !

## L'enseignement pratique

Pour faire suite au dernier article de notre collaboratrice Sonia, un inspecteur de l'enseignement primaire disait hier :

— Depuis les temps les plus reculés, nos écoliers sont condamnés à apprendre le calcul au moyen de problèmes véritablement chinois, qui semblent inventés par des fabricants de logographes pour le seul plaisir de dégoûter les enfants de l'arithmétique.

— A-t-on assez ri, au sortir de l'école, des histoires de robinets qui vident ces vases et de voyageurs qui parcourent une route l'un derrière l'autre dans des conditions qu'il n'est jamais venu à l'esprit de personne de réaliser !

— Eh ! bien, grâce à l'emprunt tout cela va changer.

— Afin de faire entrer dans l'esprit des petits, et, par eux, dans celui de leurs parents, les avantages de cette opération financière, l'autorité scolaire a concocté toute une série de problèmes ayant pour point de départ le prix d'émission de la rente nouvelle ou le montant de l'intérêt réel qu'elle représente.

— Pendant une semaine, il est prescrit de ne pas donner d'autres problèmes dans les écoles.

— Mais j'espére bien qu'après l'emprunt on ne mettra pas ces problèmes au magasin et que l'on continuera à s'en servir pour enseigner l'arithmétique à la jeunesse. Ainsi, cet enseignement sera une véritable préparation à la vie. »

Pour une nouvelle édition du livre de M. Marc Leclerc, qui a eu tant de succès : *la Passion de Notre Frère le Poilu*, M. Léon Lebègue a fait de nombreuses illustrations en couleurs. Il en avait fait une naissance pour les Fêtes Galantes, les Trois roses de Marie-Anne, la Bièvre, etc., qui furent très remarquées.

## LE VEILLEUR

## ORDONNANCE

L'exposition du vingt-septième concours général de composition décorative, organisé par la Société d'encouragement à l'art et à l'industrie, aura lieu, après jugement, à l'Ecole nationale des Beaux-Arts, 14, rue Bonaparte, demain jeudi, de 10 h. à 16 h.

Pour une nouvelle édition du livre de M. Marc Leclerc, qui a eu tant de succès : *la Passion de Notre Frère le Poilu*, M. Léon Lebègue a fait de nombreuses illustrations en couleurs. Il en avait fait une naissance pour les Fêtes Galantes, les Trois roses de Marie-Anne, la Bièvre, etc., qui furent très remarquées.

LE PONT DES ARTS

L'exposition du vingt-septième concours générale de composition décorative, organisé par la Société d'encouragement à l'art et à l'industrie, aura lieu, après jugement, à l'Ecole nationale des Beaux-Arts, 14, rue Bonaparte, demain jeudi, de 10 h. à 16 h.

LE PONT DES ARTS

L'exposition du vingt-septième concours générale de composition décorative, organisé par la Société d'encouragement à l'art et à l'industrie, aura lieu, après jugement, à l'Ecole nationale des Beaux-Arts, 14, rue Bonaparte, demain jeudi, de 10 h. à 16 h.

LE PONT DES ARTS

L'exposition du vingt-septième concours générale de composition décorative, organisé par la Société d'encouragement à l'art et à l'industrie, aura lieu, après jugement, à l'Ecole nationale des Beaux-Arts, 14, rue Bonaparte, demain jeudi, de 10 h. à 16 h.

LE PONT DES ARTS

L'exposition du vingt-septième concours générale de composition décorative, organisé par la Société d'encouragement à l'art et à l'industrie, aura lieu, après jugement, à l'Ecole nationale des Beaux-Arts, 14, rue Bonaparte, demain jeudi, de 10 h. à 16 h.

LE PONT DES ARTS

L'exposition du vingt-septième concours générale de composition décorative, organisé par la Société d'encouragement à l'art et à l'industrie, aura lieu, après jugement, à l'Ecole nationale des Beaux-Arts, 14, rue Bonaparte, demain jeudi, de 10 h. à 16 h.

LE PONT DES ARTS

L'exposition du vingt-septième concours générale de composition décorative, organisé par la Société d'encouragement à l'art et à l'industrie, aura lieu, après jugement, à l'Ecole nationale des Beaux-Arts, 14, rue Bonaparte, demain jeudi, de 10 h. à 16 h.

LE PONT DES ARTS

L'exposition du vingt-septième concours générale de composition décorative, organisé par la Société d'encouragement à l'art et à l'industrie, aura lieu, après jugement, à l'Ecole nationale des Beaux-Arts, 14, rue Bonaparte, demain jeudi, de 10 h. à 16 h.

LE PONT DES ARTS

L'exposition du vingt-septième concours générale de composition décorative, organisé par la Société d'encouragement à l'art et à l'industrie, aura lieu, après jugement, à l'Ecole nationale des Beaux-Arts, 14, rue Bonaparte, demain jeudi, de 10 h. à 16 h.

LE PONT DES ARTS

L'exposition du vingt-septième concours générale de composition décorative, organisé par la Société d'encouragement

mers en ville, des soirées et des premières, et des soupers à Montmartre.

« Je jouais le bridge et j'avais un professeur de tango. Je ne t'apprendrai rien en te disant combien j'étais adulée et courtisée.

« Dix intimes de Georges se disputaient l'honneur de trahir son amitié. J'en riais sans pouvoir me déterminer à choisir. Tous, taillés sur le même patron moral, m'inspiraient les mêmes sentiments. Et les journées étaient trop occupées pour les compliquer d'adultère. Je remettais l'aventure au lendemain et je vivais vertueusement en côtoyant complaisamment tous les vices et en espérant ma part des parades défendus.

» Soudain, c'est le tocsin de la mobilisation. Je me souviens de notre effarement, disons-le mot, de notre consternation. Nous étions si heureux ! Nous sommes revenus en toute hâte de Deauville. Georges alla garder les voies à Jouy-en-Josas, et, pour la première fois de ma vie, je me trouvais seul avec mes pensées.

» Comme les autres, j'ai eu des soucis patriotiques. J'ai travaillé dans un ouvrier, j'ai suivi des cours pour entrer à la Croix-Rouge. Mais il y avait tant de bonnes volontés inemployées que mon concours fut inutile.

» Là-dessus, Georges fut rappelé par le ministre pour installer une usine de produits chimiques. Et petit à petit tous les égoïsmes qui s'étaient tus parlèrent en maîtres. Les théâtres entr'ouvrirent leurs portes, les théâtres reprirent la vogue d'antan, les couturiers relâchèrent leurs nouveautés. Alors, dans le grand silence où s'étiole mon âme, j'ai constaté que j'avais trente-neuf ans, c'est-à-dire l'âge redoutable où la beauté va se faner, où le cœur doit prendre sa retraite. Je me suis dit que, si la guerre devait durer longtemps, je serais devenue une vieille femme, sans avoir rien connu des joies que j'attendais, des voluptés qui étaient dues à ma beauté.

» C'est à cette heure critique que Georges m'a présenté Tonio... »

Silvère, vous qui êtes toujours bien informé, vous devez sûrement avoir des tuyaux sur l'affaire António Gomez.

— Regardez-moi ces friandes de scandale. Elles m'entourent toutes en tirant leurs langues roses, comme des chattes qui attendent du lait. Et ensuite vous m'accusez d'être mauvaise langue.

Silvère, ne nous faites pas languir. Racontez vite. Il paraît que Mme d'Estignac est compromise?

— Compromise ? Dites qu'elle sera arrêtée, si ce n'est déjà fait.

— Mais qu'y a-t-il au juste ?

— Voici. Par l'intermédiaire de ce bénard d'Estignac, Gomez, Tonio — comme on le nommait familièrement — a obtenu une mission en Portugal.

Il devait acheter des vins pour le service de l'intendance. Il majorait simplement ses prix d'achat de 150 pour cent. C'est ainsi qu'il a pu réaliser deux millions de bénéfice en six mois.

Où a perquisitionné chez lui, mais on n'a rien trouvé que des lettres fort prometteuses de Mme d'Estignac.

— Là-dessus, le commissaire s'est transporté discrètement chez elle, et, dans son honneur du jour, il a trouvé les preuves de la culpabilité de Gomez.

— Que dit d'Estignac ?

— Le malheureux ne savait rien de l'affaire. C'est moi qui l'ai charitalement averti de ce que tout le monde murmure au sujet des relations de sa femme et du Bolivien.

Vilaine besogne, monsieur Silvère, car je vais vous apprendre un détail que vous ignorez certainement : M. d'Estignac vient de tuer sa femme de deux coups de revolver !...

Jacques CONSTANT.

### Les pensions à la Chambre

Après une discussion des plus calmes, la Chambre a terminé hier la discussion générale du projet sur les pensions.

M. Bonnevay, député progressiste du Rhône, spécialiste des questions d'assurance et de prévoyance sociale, s'est rallié au projet de la commission sous certaines réserves. Il en combat notamment l'article 12, qui fait perdre à la veuve remariée le bénéfice de la pension :

— Une telle disposition n'est pas admissible, a dit M. Bonnevay. Car ainsi, en réalité, vous pénalisez le mariage et vous donnez une prime au concubinage. On a parlé de l'intérêt des jeunes filles à qui on enlèverait, autant de maris possibles. Ce n'est là qu'une illusion, car celui qui voudra épouser une veuve par seule considération de la pension ne l'épousera pas, mais il vivra avec elle. La jeune fille n'y gagnera rien.

La Chambre abordera cet après-midi les articles.

M. Brizon avait soulevé un incident, au début de la séance, en déposant une demande d'interpellation sur « le défaïtisme gouvernemental, qui propage la démolition dans la classe ouvrière et la troupe par des procès d'opinion, des arrestations arbitraires, des brimades antisyndicales et des menaces, et, en général, par la suppression de nos libertés. »

Tandis que de vives protestations s'élevaient sur la plupart des bancs de l'assemblée contre le libellé de l'interpellation du député socialiste de l'Allier, M. Clemenceau se déclarait aux ordres de la Chambre.

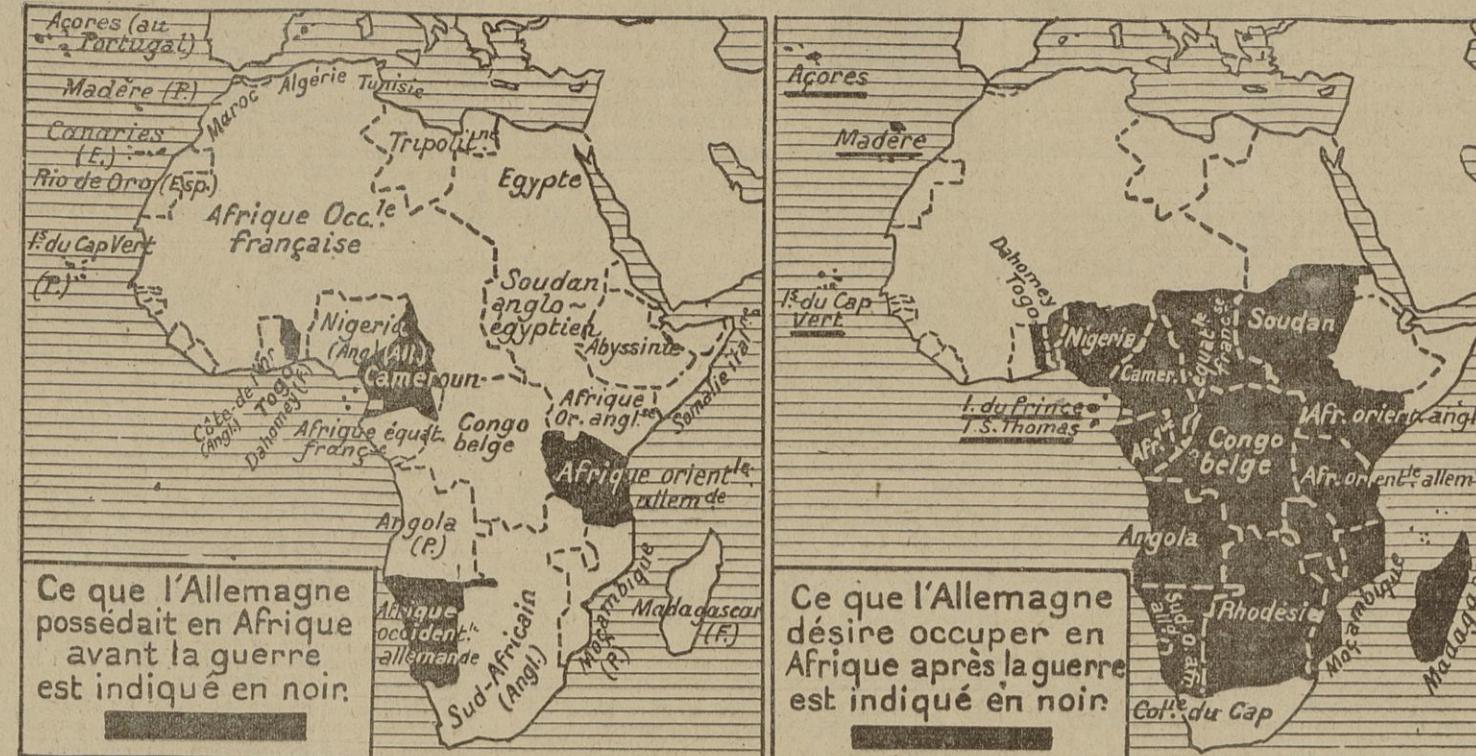
M. Brizon était loin de vouloir interroger sur l'heure. Il reprocha toutefois au président du Conseil d'avoir provoqué dans la Loire une grève de cent mille ouvriers d'usines, en renvoyant à son dépôt un secrétaire de syndicat.

L'interpellation de M. Brizon fut finalement insérée après celle de M. Pasqual, sur les réfugiés.

Conformément aux concessions des commissions, la Chambre avait repoussé deux demandes en autorisation de poursuites déposées contre M. Walter, député socialiste de la Seine. Elle avait, par contre, autorisé l'huissier Cousin à poursuivre Turmel, en raison de l'accusation calomnieuse portée contre lui par le député de Guingamp.

Léopold BLOND.

## Que reste-t-il aux Allemands en Afrique ? RIEN. Que veulent-ils obtenir après la guerre ? TOUT.



NOUS N'AVONS POINT TRACÉ LA CARTE DE LEURS POSSESSIONS ACTUELLES : LE "NOIR" EN SERAIT ABSENT

Au moment même où les communiqués officiels proclament que les Allemands viennent de perdre le dernier pouce de terrain qui leur restait en Afrique, la *Gazette de Cologne* affirme, par ailleurs, que les provinces allemandes sur les territoires africains.

Et voici ce que déclare, avec un flegme admirable, la *Karlsruhe Zeitung* :

« Il faut combler les lacunes qui séparent les colonies allemandes de l'Afrique, les réunir par des routes. Les enclaves étrangères doivent disparaître, elles nous livreront les produits qui manquent à nos colonies anciennes.

» Notre empire africain ainsi arrondi com-

prendra le Togo, le Dahomey, la Nigérie et le Cameroun ; puis l'Afrique équatoriale française, l'Etat du Congo, bien qu'il ait été hypothéqué à l'Angleterre en garantie des emprunts qu'elle a consentis. Le rôle du Portugal est terminé, nous sommes en Afrique ses héritiers naturels ; nous sommes même, dans une certaine mesure, ses héritiers en vertu des conventions. Donc des parties importantes du nouvel empire africain nous sont déjà assurées juridiquement. »

Il semble que, si les Allemands n'ont point occupé de territoires britanniques au cours de cette guerre, ils ont à tout le moins ravi l'humour à leurs ennemis.

perspectives indéfinies. La Belgique est entre nos mains : par là même l'Allemagne possède l'Etat du Congo, bien qu'il ait été hypothéqué à l'Angleterre en garantie des emprunts qu'elle a consentis. Le rôle du Portugal est terminé, nous sommes en Afrique ses héritiers naturels ; nous sommes même, dans une certaine mesure, ses héritiers en vertu des conventions. Donc des parties importantes du nouvel empire africain nous sont déjà assurées juridiquement. »

Car n'allez pas croire, sur sa foi, qu'il n'y a, à Angerville, que des pecces et des pécognes... Tenez ! Voici le grave *Journal officiel* du 27 juin 1917. Lisez :

« Par décision ministérielle du... la médiocre d'agent des épidémies est attribuée à Mlle Duhamel (Génévieve-Pauline), infirmière N. F. F... à l'hôpital 336 » Parbleu !

avec une ironie minutieuse qui dissimule mal la tendresse de l'infirmière.

Car n'allez pas croire, sur sa foi, qu'il n'y a, à Angerville, que des pecces et des pécognes... Tenez ! Voici le grave *Journal officiel* du 27 juin 1917. Lisez :

« Par décision ministérielle du... la médiocre d'agent des épidémies est attribuée à Mlle Duhamel (Génévieve-Pauline), infirmière N. F. F... à l'hôpital 336 » Parbleu !

LA DEUXIÈME GUERRE PUNIQUE par Paul Huvelin.

« Comparaison n'est pas raison ! On se moque de nous, ma chère ! Ils ont tous leurs bras, leurs jambes, leurs nez et leurs yeux... Pas un seul invalide ! Rien que des rhumatisants, des tuberculeux ! Des héros demi-castors, quoi ! Voilà comme on récompense le zèle en France ! Nos écervelées sont furibondes. C'est tout juste si elles ne mettent pas en pièces quelques-uns de leurs hospitalisés pour inaugurer les beaux brancards tout neufs et la salle d'opération si jolie, si ripolinisée !

Prosaïquement, sans carabin, ni mise en scène, un poilo passe de vie à trépas.

Ces dames de l'hôpital 336 iront-elles à l'enfer ? Front-elles en costume d'infirmière ? En doutez-vous ? Elles y courront comme au feu. Ce jour de deuil sera pour elles le jour du triomphe. Au risque d'écorner leurs hauts talons Louis XV, elles feront cinquante fois le tour de la ville ébahie !

Certes, le parallèle est consolant. Il faut avoir le cœur bien mal placé pour hésiter à monter à l'assaut derrière M. Paul Huvelin, armé de sa bonne plume ! On ne peut pourtant pas ne faire remarquer au très subtil commentateur combien les guerres antiques différaient des actuelles.

Avant la vilaine de l'artillerie — le mot est de Stendhal — l'art militaire se réduisait à

quelques règles élémentaires, à quelques ruses de tisane dont Germaine Duhamel, historiographe — historiographe — de l'hôpital 336 décrit les orages et les fureurs

complexes d'une bataille moderne avec gaz asphyxiants, obus, artillerie lourde, chemins de fer, aéros, tanks... Déjà, pris seulement de Guibert, et même des guerres napoléoniennes, le parallèle choquerait.

Au reste, le paradoxe de M. P. Huvelin est amusant et patroliques. Mais quelqu'un viendra qui lhi ravira la palme des comparaisons hasardeuses. Il nous expliquera — je l'attends — notre guerre actuelle, par la *Batrachomyomachie*, par le combat homérique des rats et des grenouilles !

Jean-Jacques BROUSSON.

La documentation sur la guerre la plus complète et la plus exacte est fournie par la collection d'*"Excelsior"*. Demander conditions spéciales à nos bureaux.

**THEATRES**

M. Venizelos à la Comédie-Française. —

Ce soir, à la Comédie-Française, la représentation d'*Andromaque* et *Pelée* sera une véritable manifestation en l'honneur de la Grèce. M. Venizelos a bien voulu accepter l'invitation de M. Emile Fabre à assister à la représentation de l'œuvre admirable d'Euripide, traduite par MM. Silvain et Jaubert. A cette occasion Mme Bartet viendra lire des vers du poète grec Athanassiades. Le spectacle commencera par *Socrate et sa femme*, de Th. de Banville, qui est aussi un hommage à l'hellenisme.

**Matinées nationales.** — Dimanche 9 décembre, à 2 h. 1/2, à la Sorbonne, 4<sup>e</sup> matinée, sous la présidence de M. L.-L. Klotz, ministre des Finances, avec le concours de M. Edmond Rostand, de l'Académie Française ; Mmes Marcelle Demougeot, Rose Féart, de Th. de Banville, qui est aussi un hommage à l'hellenisme.

**CINEMAS**

La Gaumont-Palace, 8 h. 30, *Jack Cœur de Lion*; *Le Soulier de sa dame*, Loc. 4, r. Foire, 11 à 12 et 15 à 17 h. Tél. Marc. 16-73.

Select, 27, Bd Italiens. Mat. 2 h. 15. Soir 8 h. 30 : *Christus*.

**A L'UNIVERSITÉ DES ANNALES**

L'intéressante conférence faite avant-hier à l'Université des Annales par l'éminent historien M. Funk-Brentano et qui obtint un si vif succès :

« La Méditerranée chevaleresque » — celle du moyen âge et des Croisades — sera publiée dans le *Journal de l'Université des Annales*.

Germaine Lubin, M. Nivette, de l'Opéra ; Mme Marguerite Poulet, M. Gaston Poulet, les compositeurs Henri Lutz et Francis Casadesus ; les choristes de l'Association pour le développement du chant chorale, sous la direction de M. Francis Casadesus, et la musique du 23<sup>e</sup> régiment d'infanterie, dirigée par M. Dejean.

### THÉ DE L'APOLLO

de 4 heures à 6 heures. Entrée libre. Les dernières créations de nos grands couturiers

A l'Athènée. — Aujourd'hui à 2 heures très précises, répétition générale de : *Le Marchand d'Estampes*, comédie en 4 actes de M. de Porto-Riche.

### LA REVUE FÉRIQUE

triomphe

AUX FOLIES-BERGERE avec UNE INTERPRÉTATION D'ELITE

UNE MISE EN SCÈNE GRANDIOSE DES DEFILÉS FASTUEUX

DES COSTUMES SOMPTUEUX

**DES CLOUS INCOMPARABLES**

**TOUJOURS DU NOUVEAU** **20 NUMÉROS SENSATIONNELS**

Gaumartin. — La nouvelle fantaisie-revue *La Jambe !* fait tous les soirs le maximum. Matinées, samedi et dimanche.

### BA-TA-CLAN

JEUDI 6 DECEMBRE

Première représentation de la

**GRANDE REVUE D'HIVER**

« Ça Mord », de MM. CELVAL et CHARLEY

550 costumes — 55 tableaux

La location est ouverte. Roquette 30-12

Ce soir :

Opéra, relâche.

Comédie-Française, 7 h. 45, *Andromaque et Pelée*.

Opéra-Comique, 8 h., *Mme Butterly*.

Odéon, 8 h., *L'Affaire des Poisons*.

Gaîté-Lyrique, 8 h., *le Barbier de Séville*.

Vaudville, 8 h. 30, *la Revue*.

Variétés, 8 h. 45, *Polash et Perlmutt*.

Gymnase, 8 h. 30, *Petite Reine*.

Antoine, 7 h. 45, *les Butors et la Finette*.

Porte-Saint-Martin, 8 h. 15, *Montmartre*.

Tristan-Lyrique, 8 h., *les Voitures versées*.

Maison à vendre.

Châtellet, 8 h., *le Tour du Monde en 80 jours*.

Sabah-Bernhardt, 8 h. 30, *les Nouve*

## PETITES ANNONCES

(Réception des ordres au guichet et par correspondance  
II, boulevard des Italiens (2<sup>e</sup>)  
Entree particulière  
Tél. : Central 80-88. Adresse télégr. : Hugolin-Paris.

La ligne se compose de 38 lettres ou signes

**DEMANDES D'EMPLOI** 4 fr. la ligne.  
Jeune fille sérieuse désirerait trouver place de vendesse, de préférence dans maison de chansures, confection, parfumerie ou librairie. Ecrire à Agathe, 11, rue de la République, Saint-Mandé.

**HOTELS** Paris  
HOTEL DES ARCHIVES, 8, r. du Palais. T. le conf. Ch. b. chauff. dep. 70 f. p. mols. Pens. dep. 150 f.

HOTEL CRIOLLO, place de la Concorde.

HOTEL MIRABEAU, 8, rue de la Paix (Opéra). Restaurant très recherché.

HOTEL ROBLIN, 6, rue Chauveau-Lagarde (Madeleine). — Ouvert en 1916.

HOTEL ROCHAMBEAU, 4, rue La Boëtie (Madeleine-grafts Boulevard). — Confort. Pension.

Jeune homme réformé guerre cherche situation J. com. ou bonne représentation. Très sérieux. Collet, 45, rue Pigalle, Paris (9<sup>e</sup>).

Jeune fille distinguée, séduisante, bachelière très étudie, au courant travaux bureaux, cherche bonne situation de secrétaire. — S'adresser : Fontanel, hotel d'Orléans, 35, rue Boissay-d'Anglas.

Bon jardinier chef toutes branches désire place dans une assez importante propriété. — Louis Châtel, Montigny (Seine-et-Oise).

Veuve d'officier, distinguée, dem. emploi par après-midi. Ecr. Mme Courtois, 77, r. Manin, Paris (20<sup>e</sup>).

**GENS DE MAISON** 1 fr. la ligne.  
Une fille 20 ans, conn. couture et soins bébés, dés. 1 place femme de ch. Neuilly ou Paris. Bonne réf. Ecr. Mme Vincent, 8, r. de l'Ouest, Neuilly-s-Seine.

**OFFRES D'EMPLOI** 4 fr. 50 la ligne.  
On demande ouvrières réparations tapissière. — Guimel, 2 bis, rue de l'Ouest, Neuilly (Seine).

On demande début h. et f. dist. désir. Jouer du cinéma. Institut d'Art, 5, cité des Fleurs (17<sup>e</sup>), de 2 à 4 h.

On demande infirmière, 18, r. Léonard-de-Vinci. 1 h. à 3 h.

On donnerait dépôt parfumerie à personne volontant faire frais installation. — Ecrire John, letter Box, 22, rue Saint-Augustin, Paris.

On offre sérance fac. à pers. sér. dist. de 2.000 fr. bien garn. — Balotard, 1, place de la République.

**SUCCESSIONS, TESTAMENTS** 2 fr. la ligne.  
Avocat spécialiste, 4, square Maubeuge, Paris.

**LECONS** 1 fr. la ligne.  
LECONS DE PIANO. — Mme S. Faure (élève de prix de Rome). Ecr. 5, rue André-Gill, Paris.

Espagnol. Leg. pratiques, méth. rap., traduct. à dom. Ecr. Mme Fraper, 20, Bd Saint-Michel.

Cours de chant gratuit, Marlie VI, mercredi, 6 h. Angl. exp. don. leg. méth. rap. Hubert, 9, r. St-Didier.

APPRENZI rapidement la comptabilité par correspondance sans quitter emploi; conditions avantageuses. Notice gratis. — Cours pratique de Comptable. Berck-Plage.

Anglais. Leçons sérieuses, 3 r. l'heure chez elle. A. Miss Wonnacott, 62, r. des St-Pères (7<sup>e</sup>). H. ref. STENO-DACTYL., Jr. sr. Mme Bunnel, 8, Bd St-Martin. De part russe, angl. dem. leg. trad. Ecr. A.A. bur. 26.

**COURS, INSTITUTIONS** 2 fr. la ligne.  
SITUATION d'avenir obtenue après quelques mois d'études pratiques à l'Ecole PIGIER, 53, r. de Rivot : 19, boulevard Poissonnière, 147, r. de Rennes, Paris.

ÉCOLE ROY, 7, rue Las lange, Paris (5<sup>e</sup>). Stenographe, Dactylo, comptab. Commerce, Langues. Situation lucrative indépendante pour les 2 sexes par Ecole Technique de Représentation, 58 bis, Châtessé-d'Antin, Paris, fond. par industriels. Cours oraux et par correspondance. — Brochure gratis.

POUR DEVENIR PARFAIT PIANISTE... DÉMONSTRATION SINAT DE PIANO par correspondance donnent son splendide, merveilleux, qualités de style, technique et de sens de l'art. tout comprendre. COURS SINAT d'HARMONIE pour composer, improviser, indisp. à un musicien. Demandez très intéressant programme gratuit et franco. — L. R. SINAT, 6, carrefour Odéon, Paris.

**PENSIONS DE FAMILLE** 4 fr. 50 la ligne.  
Villa environ Dijon prend personnes âgées : 6 francs par jour. Confort. — Gobel, Pluvault-Collonges-les-Brières (Côte-d'Or).

Pension de famille. Grandes chamb. pour famille, confort moderne : salon, jardin, tél., cuisine soignée. 40, rue de la République, Saint-Mandé.

**HOTELS** Paris  
HOTEL DES ARCHIVES, 8, r. du Palais. T. le conf. Ch. b. chauff. dep. 70 f. p. mols. Pens. dep. 150 f.

HOTEL CRIOLLO, place de la Concorde.

HOTEL MIRABEAU, 8, rue de la Paix (Opéra). Restaurant très recherché.

HOTEL ROBLIN, 6, rue Chauveau-Lagarde (Madeleine). — Ouvert en 1916.

HOTEL ROCHAMBEAU, 4, rue La Boëtie (Madeleine-grafts Boulevard). — Confort. Pension.

Jeune homme réformé guerre cherche situation J. com. ou bonne représentation. Très sérieux. Collet, 45, rue Pigalle, Paris (9<sup>e</sup>).

Jeune fille distinguée, séduisante, bachelière très étudie, au courant travaux bureaux, cherche bonne situation de secrétaire. — S'adresser : Fontanel, hotel d'Orléans, 35, rue Boissay-d'Anglas.

Bon jardinier chef toutes branches désire place dans une assez importante propriété. — Louis Châtel, Montigny (Seine-et-Oise).

Veuve d'officier, distinguée, dem. emploi par après-midi. Ecr. Mme Courtois, 77, r. Manin, Paris (20<sup>e</sup>).

**LOCATIONS** 1 fr. 50 la ligne.  
English, Ode villa meubl. à louer pr. gare, pl.Midi. E. conf. 900 fr. p. hiver. Brun, 7, avenue Jeanne. Gd appart. 2<sup>me</sup> étage : salons, 3 m., 3 belleschamb., gal. bain, asc., 1.600 net. 115, r. Convention (N.-Sud).

**FLEURS ET PLANTES** 1 fr. 50 la ligne.  
L'envoie direct, à jour fixe, de fleurs à votre choix, tiges long. E. Lecocq, prop. Jean-les-Pins (A.-M.).

**DOMMAGES DE TERRE** Payan expédie sacs 50 kilos traîneau dommages. Prix très avantageux. Marlin, Semouse (Maine-et-Loire).

VIN rouge Pothou, excellent, 200 fr. la barrique. T. envoi gare acheteur, congé payé. Echart, 0.75. Ecrire : Bourrierre, vins, Pontiers (Vienne).

**HUILES ET DATTES** Huile d'olive extra surfine 50 cent. 10 litres 41 fr. 1. Savon blanc, 65 % huile. 33 fr. le postal 10 kilos rendus 10 francs. Tunis (maison française). Dattes degia très transparentes, le postal 10 kg 19 fr. 50 ; 5 kg 10 fr. 50 rendu fco. Les eaux de dattes non sont exécutées que c. m. poste.

Huile d'olive garantie pure, vraie, pas pression, sans gout : 10 litres 41 fr. 1. Savon blanc, 65 % huile, 33 fr. le postal 10 kilos rendus 10 francs. Jules Berthaud et C°, exportateurs, Tunis.

DATTES degia transparentes : postal 10 kg 19 fr. 50 k. 10 gr. Amandes tendres, fruit de table, 10 k. 27 fr. Envoye franco dommages contre remboursement. Berthaud, rue de Constantine, Tunis.

SAVON extra, postal 10 kil. 26 fr. Huile délicieuse, postal 5 lit. 23 fr. 50, C. mandat 2 % d'escoppe. Ecrire J. Freissinet-Dominguez, Salón (B.-du-Rh.) Estantillo contre 0 fr. 60.

**LECONS** 1 fr. la ligne.  
LECONS DE PIANO. — Mme S. Faure (élève de prix de Rome). Ecr. 5, rue André-Gill, Paris.

Espagnol. Leg. pratiques, méth. rap., traduct. à dom. Ecr. Mme Fraper, 20, Bd Saint-Michel.

Cours de chant gratuit, Marlie VI, mercredi, 6 h. Angl. exp. don. leg. méth. rap. Hubert, 9, r. St-Didier.

APPRENZI rapidement la comptabilité par correspondance sans quitter emploi; conditions avantageuses. Notice gratis. — Cours pratique de Comptable. Berck-Plage.

Anglais. Leçons sérieuses, 3 r. l'heure chez elle. A. Miss Wonnacott, 62, r. des St-Pères (7<sup>e</sup>). H. ref.

STENO-DACTYL., Jr. sr. Mme Bunnel, 8, Bd St-Martin. De part russe, angl. dem. leg. trad. Ecr. A.A. bur. 26.

**DOURS, INSTITUTIONS** 2 fr. la ligne.  
SITUATION d'avenir obtenue après quelques mois d'études pratiques à l'Ecole PIGIER, 53, r. de Rivot : 19, boulevard Poissonnière, 147, r. de Rennes, Paris.

ÉCOLE ROY, 7, rue Las lange, Paris (5<sup>e</sup>). Stenographe, Dactylo, comptab. Commerce, Langues.

Situation lucrative indépendante pour les 2 sexes par Ecole Technique de Représentation, 58 bis, Châtessé-d'Antin, Paris, fond. par industriels. Cours oraux et par correspondance. — Brochure gratis.

POUR DEVENIR PARFAIT PIANISTE... DÉMONSTRATION SINAT DE PIANO par correspondance donnent son splendide, merveilleux, qualités de style, technique et de sens de l'art. tout comprendre.

COURS SINAT d'HARMONIE pour composer, improviser, indisp. à un musicien. Demandez très intéressant programme gratuit et franco. — L. R. SINAT, 6, carrefour Odéon, Paris.

**OCCASIONS** 4 fr. 50 la ligne.  
Acheter b. mobil. March. abst. Klein, 33, r. de l'Est.

IVRES Achats tous genres. Bibliothèques, dictionnaire Larousse, etc. Valeur maxima. BOUQUET C. 6, passage Verdeau, Paris.

ACHETER GLACES et VERRES d'occas. Ec. M. Chevallier, fax, Miroiterie, 23, r. Mercœur, Paris (11<sup>e</sup>).

J'achète pianos, même en mauvais état. Ecrire G. Vassier, 164, avon de Versailles, Paris. Pressé.

**AUTOMOBILES** 2 fr. la ligne.  
A. v. auto L. Bollee 4 cyl. pouvant faire b. camion. 2.000 fr. Dubreuil, 7, pass. Malibrol-Delaunay (20<sup>e</sup>).

C'est départ. Camion bâché Charron, ch. 1 T. 3.500 f. Remorque 1 T. Panhard 10 HP 4 cyl., cais. livraison, 2.500 fr. dynamo Bélier, batt. Klaxon comp. R.R.A.F. 820x120. Acc. divers, 48, av. Châlon.

FIGUES SÈCHES surchoix. Coll. 50 kg 13 fr. 24 fr. RAISINS secs. Muscat 1<sup>er</sup> choix. Coll. 50 kg 15 fr. 24 fr. Fruits com. 10 kg 12 fr. 24 fr. 100 kg 100 fr. 24 fr. 100 kg 100 fr. 24 fr.

Postaux 9 kilos. contre remboursement carte 50, cliché 33, mail 26 francs; 25 kilogr. riz 57. Brocheton, 67, rue Rivoli.

Pruneaux Agen, 5 kil. 19 fr. Bouzat, Gourdon (Lot).

**SUITE** 4 fr. la ligne.  
Acheter b. mobil. March. abst. Klein, 33, r. de l'Est.

IVRES Achats tous genres. Bibliothèques, dictionnaire Larousse, etc. Valeur maxima. BOUQUET C. 6, passage Verdeau, Paris.

ACHETER GLACES et VERRES d'occas. Ec. M. Chevallier, fax, Miroiterie, 23, r. Mercœur, Paris (11<sup>e</sup>).

J'achète pianos, même en mauvais état. Ecrire G. Vassier, 164, avon de Versailles, Paris. Pressé.

**CHARACTÈRE** 4 fr. la ligne.  
Acheter b. mobil. March. abst. Klein, 33, r. de l'Est.

IVRES Achats tous genres. Bibliothèques, dictionnaire Larousse, etc. Valeur maxima. BOUQUET C. 6, passage Verdeau, Paris.

ACHETER GLACES et VERRES d'occas. Ec. M. Chevallier, fax, Miroiterie, 23, r. Mercœur, Paris (11<sup>e</sup>).

J'achète pianos, même en mauvais état. Ecrire G. Vassier, 164, avon de Versailles, Paris. Pressé.

**SUITE** 4 fr. la ligne.  
Acheter b. mobil. March. abst. Klein, 33, r. de l'Est.

IVRES Achats tous genres. Bibliothèques, dictionnaire Larousse, etc. Valeur maxima. BOUQUET C. 6, passage Verdeau, Paris.

ACHETER GLACES et VERRES d'occas. Ec. M. Chevallier, fax, Miroiterie, 23, r. Mercœur, Paris (11<sup>e</sup>).

J'achète pianos, même en mauvais état. Ecrire G. Vassier, 164, avon de Versailles, Paris. Pressé.

**SUITE** 4 fr. la ligne.  
Acheter b. mobil. March. abst. Klein, 33, r. de l'Est.

IVRES Achats tous genres. Bibliothèques, dictionnaire Larousse, etc. Valeur maxima. BOUQUET C. 6, passage Verdeau, Paris.

ACHETER GLACES et VERRES d'occas. Ec. M. Chevallier, fax, Miroiterie, 23, r. Mercœur, Paris (11<sup>e</sup>).

J'achète pianos, même en mauvais état. Ecrire G. Vassier, 164, avon de Versailles, Paris. Pressé.

**SUITE** 4 fr. la ligne.  
Acheter b. mobil. March. abst. Klein, 33, r. de l'Est.

IVRES Achats tous genres. Bibliothèques, dictionnaire Larousse, etc. Valeur maxima. BOUQUET C. 6, passage Verdeau, Paris.

ACHETER GLACES et VERRES d'occas. Ec. M. Chevallier, fax, Miroiterie, 23, r. Mercœur, Paris (11<sup>e</sup>).

J'achète pianos, même en mauvais état. Ecrire G. Vassier, 164, avon de Versailles, Paris. Pressé.

**SUITE** 4 fr. la ligne.  
Acheter b. mobil. March. abst. Klein, 33, r. de l'Est.

IVRES Achats tous genres. Bibliothèques, dictionnaire Larousse, etc. Valeur maxima. BOUQUET C. 6, passage Verdeau, Paris.

ACHETER GLACES et VERRES d'occas. Ec. M. Chevallier, fax, Miroiterie, 23, r. Mercœur, Paris (11<sup>e</sup>).

J'achète pianos, même en mauvais état. Ecrire G. Vassier, 164, avon de Versailles, Paris. Pressé.

**SUITE** 4 fr. la ligne.  
Acheter b. mobil. March. abst. Klein, 33, r. de l'Est.

IVRES Achats tous genres. Bibliothèques, dictionnaire Larousse, etc. Valeur maxima. BOUQUET C. 6, passage Verdeau, Paris.

ACHETER GLACES et VERRES d'occas. Ec.